FEUILLE D'INFORMATION PSA

STABULATIONS ÉCONOMIQUES ET RESPECTUEUSES DE LA VIE ANIMALE

TKS 1.4

Des vaches mères en stabulation libre — Litière profonde et logettes

Les vaches mères s'entendent bien entre elles, à l'étable également. Mais cela présuppose qu'elles disposent de suffisamment de place et puissent s'éviter les unes les autres.

C'est surtout la vache aux longues cornes qui capte l'attention des visiteurs. Malta est âgée de 16 ans déjà. Au lieu de boire l'eau contenue dans l'auge comme ses congénères, elle la laisse couler dans sa gueule par un tuyau qui pend du plafond, une habitude de la «vielle dame». Mais Malta ne semble pas la seule à avoir une personnalité à part; les autres vaches piquent aussi la curiosité puisque chacune est différente. L'étable abrite non seulement des vaches grandes et petites mais encore des brunes, des blanches, des noires et d'autres encore de couleur pie.

Un taureau dans le troupeau

«L'étable accueille des vaches d'un poids allant de 400 à 700 kilos», lance Werner Riget, l'agriculteur de l'exploitation de vaches mères à Goldingen. La petite Dexter mange entre deux vaches de race brune; on dirait une naine entre deux géantes. La race des animaux n'a pas d'importance aux yeux de l'agriculteur. «Il faut que les animaux se portent bien. Voilà ce qui est le plus important pour moi», lâche-t-il. Un robuste taureau Limousin évolue au milieu du troupeau et veille à la relève. Il fait bien ce qu'on attend de lui car l'intervalle entre les vêlages n'est pas tout à fait d'un an. La race à viande du taureau garantit la bonne qualité de la viande des veaux.



Des vaches de toutes les couleurs mangent côte à côte.



Des vaches de grande et de petite taille.



Grange et étable vues du sud.

Des vaches laitières étaient élevées avant

Le troupeau de la ferme de la famille Riget n'a pas toujours été aussi bariolé. Jusqu'en 1989, les Riget n'avaient que des vaches de la race brune dans leur exploitation et produisaient du lait. La performance laitière moyenne des vaches, 8000 kilos, avait fière allure. Mais Werner Riget s'est malgré tout reconverti à la garde de vaches mères et il ne regrette pas aujourd'hui d'avoir pris cette décision. «Avec l'élevage haute performance, on est toujours sur le fil du rasoir», dit l'agriculteur pour expliquer sa situation de l'époque. La pression des hautes performances s'exerce sur les vaches et leur détenteur. Tout va bien tant que tout marche de façon optimale. «Mieux vaut détenir les vaches de façon plus extensive et laisser faire davantage la nature», tel est l'actuel credo de l'agriculteur.

Les animaux ont besoin de beaucoup d'espace

L'élevage de vaches mères requiert peu d'interventions de l'agriculteur dans le troupeau. Mais il faut avoir une étable où les animaux peuvent se comporter selon leur nature. Il faut surtout que ceux-ci disposent de suffisamment de place pour pouvoir s'éviter les uns les autres. La superficie de l'étable permet d'abriter 27 vaches et leurs veaux mais l'agriculteur ne détient quasiment jamais plus de 24 vaches. Werner Riget est convaincu qu'il vaut la peine d'offrir davantage d'espace aux animaux. Il n'économise pas non plus les aires d'alimentation. Il y en a 34 pour les 24 vaches. Et la place réservée aux veaux prévoit une aire d'alimentation à chacun d'entre eux. Ils sont menés à l'abattoir à l'âge de 10 à 12 mois.



Logettes et place d'alimentation.



Vue de la litière profonde et de l'aire d'exercice.



Repos sur la couche de litière profonde.

La table d'affouragement sépare l'aire de repos de l'aire d'alimentation

L'étable est divisée en trois aires, une d'alimentation, une de repos sur litière profonde et une d'exercice non recouverte d'un toit. La table d'affouragement sépare l'aire de repos de l'aire d'alimentation, ce qui signifie que les animaux doivent passer par la table d'affouragement. La partie arrière leur sert de transition. La configuration le permet car l'agriculteur ne doit pas traverser l'étable avec des engins. En été, les animaux sont à l'alpage et en hiver l'agriculteur pousse le foin dans l'aire d'affouragement au moyen d'un monoaxe équipé d'une lame frontale.

Voilà quelques années, il a aménagé 15 logettes derrière l'aire d'alimentation. Pas pour détenir 15 vaches de plus mais pour que celles-ci disposent de plus d'espace de repos et que lui-même

puisse en garder quelques-unes de plus. La surface de repos supplémentaire a amené plus de tranquillité à l'étable. Les logettes sont toutes occupées, surtout lorsque des vaches sont en chaleur car elles leur offrent une protection. Le sol des logettes est recouvert de paille. C'est avec un racleur manuel que l'agriculteur nettoie les surfaces de passage en poussant les déjections dans des puits d'évacuation. Cette opération lui demande certes beaucoup de temps mais lui donne du même coup l'occasion de bien observer ses animaux.

Le froid n'est pas un problème

Les vaches et les veaux séjournent sur l'aire d'exercice même lorsque le froid vent d'est se met à souffler. Parfois les vaches ont une couche de neige sur le dos le matin. Mais tant les veaux que les vaches restent en bonne santé par temps froid. Un veau attrape certes de temps à autre une grippe à l'intersaison, lorsque chaud et froid alternent. La garde en conditions naturelles profite de toute évidence aux animaux. Et l'agriculteur laisse aussi faire la nature lors des vêlages. Selon lui, les naissances au pâturage donnent un minimum de complications.



Les logettes permettent aux vaches et aux veaux de s'éviter.



L'aire d'exercice. Derrière, la couche sur litière profonde.

Les animaux s'entendent bien entre eux

«Je m'étonne toujours de constater à quel point les animaux prennent soin les uns des autres», observe Werner Riget. Les animaux s'entendent effectivement bien entre eux. Les veaux sont couchés ensemble sur la litière profonde comme dans un jardin d'enfants; les mères les protègent en se disposant tout autour. Une hiérarchie stricte s'applique toujours en toile de fond. Malta, la vache aux longues cornes, est l'animal le plus haut placé dans la hiérarchie. Elle le démontre en se rendant sur l'aire d'alimentation. Au lieu de passer devant ses congénères en train de manger, elle se déplace le long du râtelier. Tou-



Des veaux se reposent sur la couche de litière profonde.

tes doivent alors arrêter de manger et s'écarter en faisant quelques pas vers l'arrière.

Un gros tas de foin encombre la table d'affouragement. Les vaches et les veaux peuvent s'en nourrir pendant 24 heures. Les vaches ne reçoivent que du foin. C'est le fourrage idéal pour les ruminants. Avant, l'agriculteur proposait encore de l'ensilage et des céréales mais les vaches avaient tendance à engraisser et elles étaient moins fécondes. Aujourd'hui, seuls les veaux reçoivent un peu de maïs d'ensilage et de céréales sur une aire séparée.

Profil de l'exploitation:

Exploitation familiale

Main-d'œuvre: chef d'exploitation aidé de ses fils.

Superficie: 16 ha de surface agricole utile et un alpage. 200 arbres fruitiers à cidre.

Effectif d'animaux: 24 vaches mères, 1 taureau, 24 veaux Branches d'exploitation: vaches mères et fruits à cidre

Revenu accessoire: la famille Riget exploite un restaurant. Werner Riget est agent forestier

qualifié et accomplit des travaux en lien avec le bois et la forêt.

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Werner et Hanni Riget, Bürgstr. 33, 8638 Goldingen SG, tél. 055 284 23 78

Planification:

C. Cavelty, LBA

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protetion Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com> Publications > Animaux de rente > Infothèque.